À l'approche du 25e Mois de l'environnement à Hydro-Québec, *Hydro-Presse* se penche sur les achats écoresponsables de l'entreprise et vous propose quelques conseils pour vos propres choix en tant que consommateur. Une idée de nos collègues du comité du Mois de l'environnement.

Mois de l'environne

par Julie Malo

Des achats de plus en plus verts

Depuis 2007, des critères environnementaux sont intégrés à nos processus d'approvisionnement. Ils sont venus formaliser et renforcer les diverses initiatives d'achat écoresponsable qui avaient déjà cours dans l'entreprise depuis de nombreuses années.

Hydro-Québec a commencé à formaliser le processus d'acquisitions écoresponsables il y a quatre ans. Mais comme le fait remarquer Marie-Claude Rousseau, conseillère – Recherche scientifique dans l'unité Environnement du Centre de services partagés, de nombreuses actions étaient déjà en place pour inciter les différentes unités administratives à acquérir des produits respectueux de l'environnement. *« Plusieurs initiatives volontaires, comme celles encourageant l'achat de papier sanitaire à contenu recyclé ou de produits en vrac, ou celle visant à réutiliser des pièces de quincaillerie du réseau de distribution remises à neuf, sont implantées depuis de nombreuses années. Par exemple, on utilise des cartouches d'encre recyclées dans les imprimantes depuis plus de dix ans. »*

FORMALISER UN PROCESSUS D'ACQUISITION ÉCORESPONSABLE

C'est dans la directive 08 de la politique *Nos acquisitions* qu'ont été intégrées les spécifications environnementales à la base du programme d'achats écoresponsables de l'entreprise. Elles mentionnent notamment que, à coût égal, l'entreprise favorise l'acquisition de biens et services écoresponsables.

Cette directive, instaurée en 2008, s'est concrétisée par la mise en œuvre du Plan d'action de développement durable 2009-2013, qui prévoit la conception de guides d'achats. Cinq de ces guides ont été produits et diffusés jusqu'à présent :

- Papier d'impression et de reproduction ;
- Absorbants et trousses de déversement accidentel ;
- Mobilier et accessoires de bureau ;
- Services d'imprimerie et de reprographie ;
- Produits d'essuyage industriels.

« Nous avons commencé par ces catégories parce qu'elles regroupent les produits les plus utilisés au sein de l'entreprise, mais aussi parce que nous pouvions trouver sur le marché des articles qui répondaient à nos critères », explique Marie-Claude Rousseau. *Afin de proposer les meilleurs choix, les concepteurs de ces guides ont tenu compte à la fois des aspects environnementaux et économiques de chaque article, de sa performance et de son impact sur l'utilisateur. Ils ont aussi évalué l'ensemble des conséquences potentielles que le produit pourrait avoir sur l'environnement tout au long de son cycle de vie, cela afin d'éviter de choisir un produit recyclable plus énergivore à fabriquer, par exemple, ce qui éliminerait le gain environnemental. »*

PRÊCHER PAR L'EXEMPLE

Avant d'exiger de ses fournisseurs qu'ils utilisent des produits certifiés écologiques, Hydro-Québec a bien sûr fait son exercice. *« Nous nous sommes d'abord assurés que nos pratiques d'achats sont écoresponsables,* souligne Marie-Claude Rousseau. *Lorsque nous avons préparé le guide portant sur les services d'impression pour les fournisseurs externes, nous leur avons demandé de respecter les mêmes critères que ceux que nous appliquons à l'interne. »*

PARTAGER LES MEILLEURES PRATIQUES D'ACHAT ÉCORESPONSABLE

L'Espace québécois de concertation sur les pratiques d'approvisionnement responsable (ECPAR) a été créé par différents acteurs ayant à cœur le développement durable afin d'exercer une influence sur les chaînes d'approvisionnement. *« Hydro-Québec en est membre depuis les débuts, en 2007,* explique Marie-Claude Rousseau. *En échangeant nos idées sur les meilleures pratiques et en mettant nos ressources en commun, nous avons davantage d'impact. Certaines recherches menées par l'ECPAR, par exemple, ont servi de base à nos guides d'achats écoresponsables. »*

ment 2012

Des indicateurs de performance permettent d'évaluer l'impact des politiques en place. On sait, par exemple, que seul le papier fin recyclé à 100 % (postconsommation, non blanchi au chlore) et certifié Forest Stewardship Council (FSC), provenant de forêts gérées de façon durable, est utilisé pour nos besoins d'impression et de reprographie. Depuis 2007, cette seule mesure a contribué à la sauvegarde de dizaines de milliers d'arbres.

Consommation écoresponsable : distinguer le vrai du faux

Chacun de nos achats a un impact sur l'environnement. Lorsque vient le temps de faire des choix écoresponsables, il n'est toutefois pas toujours facile de s'y retrouver. *Hydro-Presse* vous propose de déboulonner certains mythes pour vous aider à faire des choix plus verts.

Dans les boutiques de vêtements

S'habiller éthique n'est pas simple

Il existe de nombreuses façons de garnir sa garde-robe de vêtements éthiques :

- ✓ Encouragez les écodesigners d'ici ou achetez dans les friperies.
- ✓ Privilégiez les fibres naturelles (chanvre, bambou, lin, soie, laine de mouton ou d'alpaga) ou les fibres synthétiques recyclées.
- ✓ Évitez les fibres synthétiques faites de dérivés du pétrole (polyester, élasthanne, nylon).
- ✓ Optez pour le coton portant une certification biologique, plutôt que pour le coton conventionnel, dont la culture consomme 25 % des insecticides utilisés sur la planète.
- ✓ Évitez les apprêts (infroissables, antitaches) qui augmentent l'impact écologique.
- ✓ Donnez une deuxième vie à vos vêtements en les offrant à des organismes de charité.

Sources : Guide du vêtement responsable d'Équiterre

Au moment du lavage

Les vêtements sont plus propres lorsqu'ils sont lavés à l'eau chaude

✓ En choisissant une laveuse haute efficacité (à chargement frontal ou à chargement par le haut sans agitateur), laver à l'eau froide les nettoiera tout aussi bien. En effet, c'est l'action mécanique de ces machines qui réduit les taches.

Saviez-vous que les laveuses homologuées ENERGY STAR consomment jusqu'à 50 % moins d'énergie et de 35 à 50 % moins d'eau par rapport à la norme canadienne de rendement énergétique minimum ? Les modèles à chargement frontal consomment moins de détergent, 40 % moins d'eau et 50 % moins d'électricité que les modèles à chargement par le haut.

Sources : Protégez-vous, *mars 2012 et site Internet d'Hydro-Québec.*

Il vaut mieux choisir un détergent étiqueté « sans phosphate »

✓ Cette mention, que l'on voit encore sur de nombreux produits, est inutile puisque les détergents à vaisselle ou à lessive achetés au Québec contiennent très peu ou pas de phosphate. Les fabricants doivent en effet limiter à moins de 0,5 % en poids le contenu en phosphore de leurs produits. Recherchez plutôt la présence d'écoétiquettes émanant d'organismes de certification reconnus. Le document *Les stratégies de positionnement vert dans le secteur des produits d'entretien ménager au Québec*, de l'Observatoire de la consommation responsable, pourra vous guider (**http://consommationresponsable.ca/guides/guide-positionnement-vert/**).

Source : site Internet de l'Observatoire de la consommation responsable et du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

Dans la cour

L'engrais chimique est nécessaire pour avoir une belle pelouse verte

Les fertilisants chimiques nuisent à la qualité de nos plans d'eau (présence d'algues bleu-vert). Il est possible de limiter leur utilisation. Voici comment :

✓ Le gazon composé d'une seule graminée, le populaire pâturin du Kentucky par exemple, nécessite beaucoup d'arrosage et de fertilisation. Il est préférable d'opter pour un mélange de semences dans lequel se trouve du trèfle blanc. Ce dernier apporte des nutriments qui donnent un vert plus profond au gazon et réduit les besoins en fertilisants. De plus, le trèfle camoufle les mauvaises herbes, pousse bien dans notre climat et a besoin de moins d'arrosage.

Appliquez un principe semblable à vos plates-bandes, en y plantant des espèces indigènes. Une fois leurs racines bien établies, elles exigeront moins d'arrosage et de soins.

✓ Taillez le gazon à 7,5 cm et laissez les résidus en place. Leur dégradation comblera 30 % des besoins en fertilisants. Ils créeront de l'ombre, ce qui diminuera les pertes d'eau par évapotranspiration et les besoins en arrosage. Les résidus contribueront aussi à diminuer les mauvaises herbes, en laissant moins d'espaces vacants à combler. Vous aurez une pelouse plus résistante, nécessitant moins d'entretien et produisant moins de déchets.

À l'épicerie

Pas facile d'être locavore

Il est tout à fait possible de garnir votre panier de nombreux produits du Québec. Vous évitez ainsi que les aliments parcourent des milliers de kilomètres avant d'arriver dans votre assiette.

- ✓ En saison, choisissez les fruits et légumes du Québec. L'hiver, achetez des fruits et légumes congelés ou séchés produits au Québec ou congelez-en vous-même.
- ✓ Quelques fruits et légumes québécois sont disponibles toute l'année. Certains sont cultivés de façon écoresponsable dans des serres utilisant des systèmes de chauffage au biogaz (fermentation des déchets) ou à la biomasse (combustion de résidus de bois), plutôt qu'au gaz naturel, par exemple.
- ✓ Recherchez l'étiquette *Aliments du Québec*, qui identifie les produits entièrement québécois ou composés d'un minimum de 85 % d'ingrédients d'origine québécoise.
- ✓ Participez à des initiatives permettant de recevoir un panier de légumes ou de viande biologique directement d'un fermier local.
- ✓ Adoptez des circuits alimentaires courts qui réduisent le nombre d'intermédiaires entre le champ et votre assiette : les marchés publics, par exemple.

Sources : Sites Internet de La vie en vert, Aliments Québec et Équiterre

Pour faire les emplettes

Les sacs de plastique biodégradable et compostable sont plus écologiques que ceux faits de plastique traditionnel

✓ De récentes études tendent à démonter qu'ils ne sont pas aussi verts qu'on pourrait le croire. Voici pourquoi.

Il en existe deux catégories :
Les sacs faits de plastique oxobiodégradable, un plastique traditionnel auquel un additif à base de métaux est ajouté.

- Au site d'enfouissement, ils sont compactés et manquent d'oxygène. La biodégradation se fait donc beaucoup plus lentement et génère davantage de méthane, un gaz à effet de serre vingt fois plus puissant que le CO_2.
- Au recyclage, ils contaminent les autres types de plastique puisqu'on ne sait pas encore s'ils sont compatibles avec le recyclage du plastique traditionnel.
- Ils ne peuvent être utilisés pour le compost domestique, car ils se décomposent beaucoup plus lentement que les résidus de cuisine et l'additif qu'ils contiennent peut compromettre la qualité du compost.

Les sacs faits de plastique végétal à base de canne à sucre ou d'amidon de maïs transformé en résine.

- Ces sacs ne devraient pas être envoyés à l'enfouissement ni au recyclage, pour les mêmes raisons que ceux faits de plastique oxobiodégradable.
- On ne devrait pas non plus les mettre dans le compost domestique, qui n'atteint pas une chaleur assez élevée pour les dégrader. On peut toutefois en faire du compost industriel, lorsque la collecte municipale le permet.

✓ Il vaut donc mieux privilégier les sacs réutilisables ou ceux faits à partir de contenu recyclé, ou recyclable.

Source : La vie en vert, *Télé-Québec*

Surveillez le portail Environnement et développement durable au cours du mois de mai pour découvrir les nombreuses activités qui se tiendront dans tous les coins du Québec sous le thème « Mythes et réalités » dans le cadre du Mois de l'environnement.